

HAÏTI

Ouragan Matthew Category 4: Saffir-Simpson

	Non requis	Faible	Modéré	Significatif	Important
Besoin d'aide internationale				X	
Effet attendu				X	



Aperçu de la crise

Au moins 20% du territoire d'Haïti a été touché par l'ouragan Matthew (Handicap International 6/10/2016). Un grand nombre de glissements de terrain et d'inondations ont été rapportés dans toutes les régions côtières, de même qu'à l'intérieur des départements touchés (OSOCC 06/10/2016; UNITAR 11/10/2016 ; PNUE 11/10/2016). Les départements les plus touchés sont: Sud, Grand'Anse et Nippes. Au total, 2 128 700 personnes, soit 12 % de la population d'Haïti, ont été touchées, dont 894 100 enfants (BCAH 12/10/2016).

Selon les dernières données du gouvernement, 1 410 900 personnes, dont 592 600 enfants, ont besoin d'aide humanitaire. Parmi celles-ci, 750 000, dont 315 000 enfants, en ont gravement besoin (BCAH 11/10/2016). Au moins 175 500 personnes ont été évacuées ou déplacées et hébergées dans 224 refuges temporaires (BCAH 12/10/2016). Jusqu'à maintenant, on rapporte au moins 1 000 décès et l'on s'attend à ce que le bilan s'alourdisse alors que l'accès aux zones les plus touchées s'améliore (Al Jazeera 10/10/2016). 140 880 personnes étaient déjà touchées par des inondations avant l'ouragan, particulièrement dans les départements du Nord et de l'Ouest (BCAH 15/09/2016).

Jusqu'à maintenant, la réponse s'est concentrée sur les zones côtières, mais il semblerait que la destruction et les besoins soient encore plus grands plus à l'intérieur des terres. Il y a un risque que les gens se déplacent vers les centres d'évacuation si l'aide n'atteint pas les gens dans les régions montagneuses, ce qui empirerait la situation des refuges dans les villes (PNUE 11/10/2016).

Limites

Les informations manquent au sujet de l'accès humanitaire dans les régions montagneuses de l'intérieur touchées du Sud et de Grand'Anse, ainsi qu'au sujet de l'étendue des inondations dans ces régions. L'information sur les besoins, notamment du Sud et de Grand'Anse, est aussi manquante. Le nombre de personnes évacuées et déplacées ne tient pas compte des personnes qui vivent avec des familles d'accueil ou dans des abris de fortune. L'ampleur du déplacement est donc sous-estimée.

Principales constatations

Étendue et envergure escomptées

Le besoin d'assistance humanitaire est plus important à l'intérieur des terres. Le bilan des morts et des déplacements devrait encore augmenter.

Une plus grande réponse humanitaire sera probablement nécessaire pour prévenir des conséquences graves à long terme, particulièrement étant donné la crise du choléra et la destruction des récoltes et du bétail.

Les tensions politiques existantes pourraient s'aggraver dans un contexte d'après-crise qui s'annonce volatile, ce qui entraînera des préoccupations d'accès et de protections supplémentaires.

Priorités pour l'intervention humanitaire

- **Eau, assainissement et hygiène (WASH)** : D'énormes dommages à l'infrastructure hydraulique ont été signalés dans les villes les plus touchées au sud. Les sources d'eau ont été contaminées ce qui augmente les risques déjà élevés de maladies d'origine hydrique, particulièrement le choléra.
- **Nourriture et articles non alimentaires** : Des évaluations préliminaires indiquent qu'il y a des pénuries alimentaires dans les régions les plus touchées du Sud et de Grand'Anse. Des dommages importants aux plantations ont été signalés dans toutes les régions touchées.
- **Logement** : Au moins 175 500 personnes ont été déplacées. D'après les évaluations préliminaires, plus de 200 000 maisons ont été sérieusement endommagées ou détruites.
- **Santé** : Au moins 356 cas de choléra ont déjà été signalés. Étant donné les dommages subis par les infrastructures hydrauliques déjà défectueuses, il y a un risque très élevé que le nombre de cas de choléra augmente considérablement. L'infrastructure sanitaire a été grandement endommagée ou demeure inaccessible.

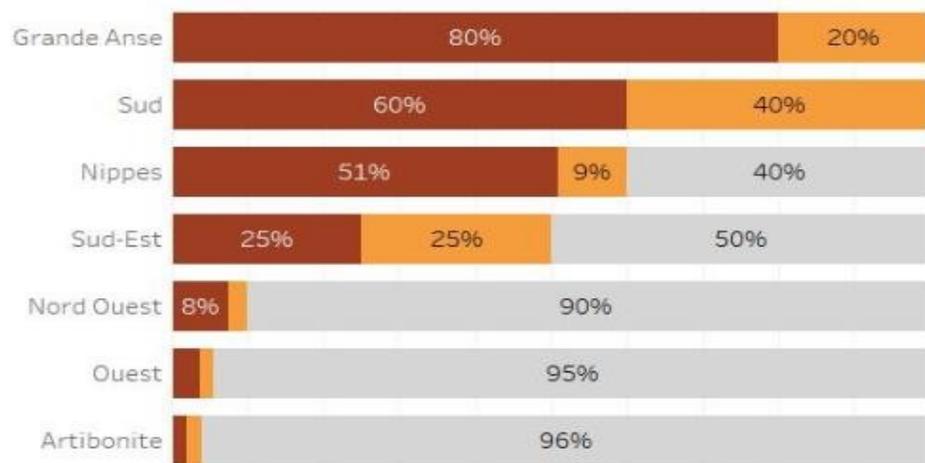
Contraintes humanitaires

L'accès routier s'améliore dans les régions côtières, mais les régions montagneuses intérieures n'ont pas encore été atteintes. Le pont Ladigue dans le département de l'Ouest a été détruit une fois de plus. Les véhicules traversent la rivière. L'insécurité croissante est préoccupante et affectera probablement la

réponse. Plusieurs problèmes se posent quant à l'approvisionnement en électricité. Les télécommunications ont été réparées en grande partie, mais la congestion du réseau limite encore les communications dans les régions touchées.

Effet de la crise

Pourcentage de la population dans le besoin, 11 octobre 2016



Eau, assainissement et hygiène (WASH)

L'assistance en matière d'eau, assainissement et hygiène a été planifiée pour 1,2 million de personnes supplémentaires ; 1,35 million de personnes avaient déjà des besoins à ce chapitre à cause de la sécheresse (UNICEF 05/10/2016 ; BCAH 02/03/2016).

Alimentation en eau : 30 000 personnes à Jérémie, Grand'Anse et dans la ville de Duchity, Sud, n'ont apparemment pas d'eau du tout (BCAH 10/10/2016 ; Humanity Road 07/10/2016). De l'eau potable est vendue, mais la plupart des familles vulnérables n'ont pas les moyens d'en acheter (FACT 08/10/2016). Des dizaines de réseaux communautaires d'eau potable ont été endommagés à Jérémie (UNICEF 10/10/2016). On signale que 100 % des systèmes de distribution d'eau ont été endommagés dans les principales villes touchées dans le sud, particulièrement à Jérémie et à Les Cayes (ECHO 07/10/2016). Des sources d'eau sont disponibles, mais la contamination est une préoccupation, spécialement dans les régions sans puits ni sources puisque les gens boivent l'eau des rivières qui peuvent avoir été contaminées par des activités en amont ou par les dommages. Le traitement de l'eau est capital (USAID 09/10/2016 ; PNUE 11/10/2016).

Traitement et de l'assainissement des déchets : En date du 10 octobre, inondations causées par l'ouragan ont répandu le contenu des canaux d'écoulement dans les rues, y compris les ordures et les déchets humains à Cité Soleil et à Taba dans le département Ouest ce qui touche durement la population (Malteser 10/10/2016 Jérémie et à Grand'Anse, le réseau d'évacuation est partiellement nettoyé, mais débris restants réduisent la capacité ; les eaux usées se déversent dans les centres villes (Fact 08/10/2016). 279 latrines ont été détruites dans les camps de réfugiés à Pcau-Prince, ce qui augmente les risques de choléra (OIM 07/10/2016). À cause des inondations importantes dans les régions touchées, il est impossible d'en creuser de nouvelles (UNICEF 10/10/2016).

Refuges et articles non alimentaires

On rapporte que 175 500 personnes ont déjà été évacuées vers 224 refuges temporaires (BCAH 10/10/2016). Ce nombre ne tient toutefois pas compte des personnes qui vivent avec des familles d'accueil ou dans des abris de fortune. 150 écoles ont été utilisées comme refuges (UNICEF 07/10/2016). Des églises sont également utilisées aux mêmes fins. (gouvernement de Haïti 05/10/2016).

D'après les évaluations préliminaires, plus de 200 000 maisons ont été sérieusement endommagées ou détruites (ECHO 09/10/2016). Les inondations ont touché 11 municipalités dans les régions côtières de Nippes, Sud, et Grand'Anse. Les Cay Torbeck, et Acquin dans le département Sud ont été sérieusement inondées (UNICEF 05/10/2016). Le gouvernement souhaite éviter les erreurs commises après le tremblement de terre et ne veut pas utiliser des tentes pour héberger les populations touchées (gouvernement 10/10/2016). Des rapports provenant de Les Cayes dans le sud indiquent que les gens commencent à essayer de réparer leurs maisons en utilisant des débris pour fabriquer des toits.

Santé

En date du 11 octobre, 356 cas présumés de choléra ont été signalés depuis l'ouragan (DPC 11/10/2016). L'OPS a rapporté qu'au plan national, les cas de choléra ont augmenté de près de 50 % entre le 8 et le 9 octobre (OPS 09/10/2016).

La transmission du choléra est généralement en hausse pendant la saison des pluies de novembre à janvier (OPS 11/10/2016). Le pic saisonnier, combiné aux dommages à l'infrastructure en eau, en assainissement et en hygiène chroniquement insuffisante à la contamination des sources d'eau, soulève la crainte de l'explosion du nombre de cas dans les prochains mois (IMC 09/10/2016 ; Reuters 08/10/2016 ; BCAH 31/08/2016). Habituellement, l'incidence du choléra est relativement peu élevée dans le sud-ouest d'Haïti. Les établissements de santé ne sont donc pas en mesure de répondre à l'augmentation importante du nombre de cas. De plus, plusieurs établissements ont

endommagés (IMC 09/10/2016). 34 des 212 centres de traitement du choléra (CTC) du pays ont été touchés, et six ont besoin de réparations urgentes (gouvernement 10/10/2016 ; BCAH 10/10/2016).

Neuf des 16 hôpitaux principaux d'Haïti sont intacts et demeurent fonctionnels (PDC 08/10/2016). Cependant, 35 des 197 établissements de santé, y compris des hôpitaux, des cliniques et des centres de traitement du choléra, ont été touchés par les inondations et les vents violents à Grand'Anse, Nippes, Nord-Ouest, Sud et Sud-Est (OPS 11/10/2016). 11 des 33 hôpitaux locaux sont endommagés à Sud, Grand'Anse et Nippes (BCAH 10/10/2016). On signale un manque de médicaments et de fournitures partout au pays. On s'attend à ce que la mortalité maternelle augmente (gouvernement 10/10/2016).

Des besoins en soutien psychosocial ont été rapportés dans toutes les régions touchées, et ce besoin a été précisément identifié à Les Cayes (OPS 08/10/2016).

Il n'y a aucune mise à jour du nombre de cas de chikungunya, de malaria, de dengue, et de Zika. Il y aura probablement une diminution temporaire puisque les vents violents et les inondations ont détruit les sites de reproduction des moustiques. Cependant, lorsque les eaux de crue se retireront, le taux de transmission retournera probablement à un niveau problématique (CDC 04/10/2016).

Nutrition

Étant donné les effets négatifs de l'ouragan sur la disponibilité de la nourriture et l'accès à celle-ci, il est probable que la situation nutritionnelle des groupes vulnérables se détériore à court terme, particulièrement celle des enfants de moins de cinq ans et des femmes enceintes ou qui allaitent (BCAH 10/10/2016).

En date du 10 octobre, 112 500 enfants de moins de cinq ans risquent de souffrir de malnutrition sévère, et les risques de morbidité et de mortalité sont plus grands (UNICEF 10/10/2016). En date du 30 septembre, on signale déjà 131 000 cas d'enfants souffrant de malnutrition, dont 56 500 enfants qui ont un besoin immédiat d'interventions vitales (BCAH 30/09/2016).

Moyens de subsistance

En date du 10 octobre, 350 000 personnes touchées dans les régions rurales devront récupérer leur capacité de production dans les prochains mois (BCAH 10/10/2016). Les activités de pêche sont paralysées puisque l'équipement et les bateaux ont été emportés par les eaux (Pacific Disaster Center 06/10/2016 ; PAM 09/10/2016).

Grande'Anse : Les pertes de bétail dépassent 50 % ce qui a une grande incidence sur le commerce (BCAH 10/10/2016 ; PAM 09/10/2016). Les mangroves sont sérieusement endommagées et il y a de l'érosion marine sur la côte nord. On signale un manque de

denrées de base et une importante augmentation des prix à Pestel (Haïti Lib 10/10/2016).

Sud : Les activités de pêche sont paralysées puisque l'équipement et les bateaux ont été emportés par les eaux (BCAH 10/10/2016).

Sud-Est : Des carcasses de bétail ont été signalées (Pacific Disaster Center 06/10/2016 ; PAM 09/10/2016). Des signalements non confirmés de dommages importants aux récoltes, aux plantations et au bétail à Chantal et à Torbeck ont été rapportés dans les médias sociaux (Humanity Road 07/10/2016).

Nippes : Les médias sociaux ont galemment signalé des dommages importants aux récoltes, aux plantations et au bétail à L'Asile (Humanity Road 07/10/2016).

Nord-Ouest : En date du 10 octobre, les activités de pêche sont paralysées puisque l'équipement et les bateaux ont été emportés par les eaux (PAM 10/10/2016).

Ouest : Des rapports non confirmés des médias sociaux affirment que des plantations de plantain ont été détruites à Léogâne (Humanity Road 07/10/2016).

Protection

Des tensions et des bagarres ont été rapportées pendant la distribution de l'aide particulièrement dans la péninsule Sud et à Dame Marie, Grand'Anse (Voice of America 11/10/2016). À Les Cayes, il y a eu une augmentation des vols. La capacité policière est très limitée. Le manque d'électricité augmente le risque. Les gens ont peur de dormir craignant de perdre leurs possessions (PNUE 11/10/2016). Les tensions augmenteront probablement dans les prochains jours et les incidents risquent de devenir plus sérieux et plus fréquents.

Il y a de vives inquiétudes que la violence sexuelle et sexiste augmente ; des mesures ont été mises en place par précaution (OPS 08/10/2016).

Les régions touchées sont plus à risque de vivre des séparations familiales étant donné le taux élevé de placement des enfants hors du domicile, et donc d'exposer les enfants à la violence, à l'exploitation et aux mauvais traitements (UNICEF 05/10/2016).

On signale également la perte de documents essentiels, comme des certificats de naissance, qui sont très difficiles à remplacer à Haïti (Al Jazeera 07/10/2016).

Les élections qui ont été reportées pourraient se tenir le dimanche 30 octobre. Cela pourrait entraîner plus de tensions (médias locaux 10/10/2016).

Éducation

En date du 11 octobre, on estime à 106 300 le nombre d'enfants qui ont besoin de soutien à l'éducation (BCAH 12/10/2016). Des écoles à Sud et à Grand'Anse resteront

fermées pour au moins encore une semaine, jusqu'au 18 octobre, mais les écoles à l'extérieur de la péninsule Sud ont rouvert leurs portes le 10 octobre (AlterPress 09/10/2016, UNICEF 10/10/2016). Au moins 300 écoles publiques ont été touchées et 195 ont été endommagées, dont 118 au Sud, 56 au Sud-Est et 21 au Nord-Ouest (BCAH 10/10/2016 ; BCAH 08/10/2016 ; gouvernement de Haïti 07/10/2016). De nombreux enfants ont perdu tous leurs effets, y compris leurs livres, leurs uniformes et leurs fournitures scolaires (BCAH 10/10/2016).

Contraintes humanitaires et opérationnelles

Le pont Ladigue dans le département de l'Ouest a été détruit une fois de plus. Les véhicules traversent la rivière (Logistic Cluster 10/10/2016). L'accès terrestre aux régions les plus touchées demeure extrêmement difficile. Les gros camions ont du mal à circuler sur les routes qui sont jonchées de troncs d'arbres et autres débris (OIM 09/10/2016 ; CARE 10/10/2016). Selon le ministère de l'Intérieur, 60 % des routes de la péninsule Sud ont été endommagées (AFP 10/10/2016). Les régions côtières du sud sont seulement accessibles par la mer ou par hélicoptère (USAID 09/10/2016).

Plusieurs convois humanitaires ont été bloqués par des barricades sur la route nationale en route vers la péninsule Sud (AFP 10/10/2016 ; BBC 10/10/2016). On s'attend à ce que l'insécurité augmente avec le début de la distribution de l'aide

Digicel a pu réparer une grande portion de son réseau, plus de 70 % de la population est couverte à Grand'Anse, et 95 % au Sud et au Sud-Est (Digicel 9/10/2016). La congestion du réseau limite toutefois les communications dans les régions touchées. (Internews 06/10/2016). 80 % du réseau électrique a été détruit à Les Cayes, Sud, Jérémie, Grand'Anse et Jacmel, Sud-Est (médias locaux 06/10/2016).